

« Ceci n'est pas un vaccin »



Dans ce moment surréaliste si douloureusement vécu, cette affirmation dans le titre n'est peut-être pas tant que cela une énième imitation de Magritte, mais l'illustration de notre triste réalité devenue même hyperréaliste, en ce sens où nous est imposé (en guise de « science » censée nous « éclairer » sur ce « réel » sanitaire) un trompe-l'œil : il s'agit en effet d'un modèle coercitif Canada Dry de perception et de comportement. La peinture présentée montre ainsi qu'une thérapie génique expérimentale (TGE) ayant une autorisation provisoire de mise sur le marché et appelée pompeusement « vaccin » aurait pour but de protéger non pas soi-même, mais « autrui » (nous pourrions lui faire du mal sans le savoir) ; ce qui implique déjà alors de ne plus percevoir ce « médicament vaccinal » comme ayant pour objet d'abord de protéger son porteur, mais d'empêcher qu'il puisse nuire, voilà la réalité (inédite) telle qu'elle nous est peinte. Et à laquelle il est sommé de croire sous peine d'être mis à l'Index.